

Allocution de
M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

Séminaire
« Plan solaire : atouts du Maroc et défis à relever »

Rabat
Vendredi 5 novembre 2010

Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré au « Plan solaire : atouts du Maroc et défis à relever ».

L'énergie est une question stratégique pour le Maroc au regard de plusieurs défis que le pays est appelé à relever. Il s'agit notamment de :

- sécuriser l'approvisionnement énergétique du Maroc pour éviter que l'énergie ne soit un handicap pour le développement du Royaume. En effet, la demande énergétique nationale devrait tripler l'horizon 2030 eu égard aux besoins grandissants de l'économie et à l'élévation du niveau de vie des populations.
- généraliser l'accès à l'énergie à l'ensemble de la population, conformément aux orientations du pays en termes de développement humain.
- œuvrer en faveur de la préservation de l'environnement en intégrant la problématique énergétique dans un contexte de développement durable et ce, à travers le recours aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.
- tirer profit des opportunités offertes au Maroc en matière d'intégration régionale à l'aune des évolutions géostratégiques relatives à l'énergie qui s'opèrent au niveau méditerranéen et africain.

Ces différentes dimensions montrent que l'énergie est une question transversale qui ne peut être appréhendée de manière pertinente que selon une approche globale et multidimensionnelle. C'est la raison pour laquelle, la question énergétique est partie intégrante de deux programmes d'études de l'IRES : celui de la « compétitivité globale », à travers les aspects liés aux relations internationales et à l'économie verte et celui du « changement climatique » où la réflexion est menée sur les politiques d'adaptation et d'atténuation.



La prise de conscience des défis majeurs en matière d'énergie a amené le Maroc à adopter une nouvelle stratégie énergétique donnant une place de choix au développement de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire, thème principal de notre rencontre.

Le plan solaire vise à mettre en place une capacité nationale de production d'énergie de 2000 MW à l'horizon d'une décennie. De par son caractère pionnier en matière de projet solaire, le Maroc a polarisé les regards de la communauté internationale qui a exprimé un fort intérêt pour contribuer à ce projet et qui prêche, également, une attention particulière à la démarche que suivra le Maroc pour la concrétisation de son plan solaire. Celle-ci permettrait de :

- réduire la dépendance énergétique extérieure du Maroc et d'alléger le poids de la facture énergétique au niveau de la balance commerciale.
- contribuer à l'effort mondial de réduction du gaz à effet de serre, en évitant l'émission de près de 3,7 millions de tonnes équivalents CO₂.
- doter le Maroc d'une plateforme industrielle garantissant la concrétisation de son plan solaire et qui soit tournée vers l'exportation.

Les atouts dont dispose le Maroc pour concrétiser ce projet stratégique sont multiples :

- Une forte intensité de rayonnement solaire. Il convient de citer ici le prix Nobel de physique, Carlo Rubbia, auteur d'une formule célèbre « il pleut chaque année dans le désert du Sahara l'équivalent d'un baril de pétrole par mètre carré ». Dans une perspective d'exportation, les capacités de production du Maroc seront complémentaires à celles des pays européens eu égard à la différence saisonnière dans l'intensité de rayonnement.



- Un foncier disponible et peu coûteux pour un déploiement à grande échelle de capteurs d'énergie solaire.
- La proximité de l'Europe et les opportunités offertes en matière d'intégration du marché européen de l'énergie. Cette intégration serait, par ailleurs, facilitée par l'interconnexion électrique existante, en cours de renforcement.
- Un coût de main d'œuvre qui reste compétitif à un niveau régional.

Nonobstant ces atouts, qui contribueraient certainement à la réussite du projet marocain, de nombreux risques devraient être maîtrisés :

- Les coûts d'investissement et de production à partir de l'énergie solaire demeurent aujourd'hui encore élevés, comparativement aux combustibles classiques. Difficile à établir à l'heure actuelle, la comparaison du coût du kwh d'origine solaire avec celui d'origine fossile devrait tenir compte de l'ensemble des externalités, y compris les nuisances à l'environnement engendrées par les filières classiques.
- Le rythme soutenu de développement des technologies solaires rend complexe et délicat d'arrêter un choix optimal, d'où la nécessité d'adopter une certaine flexibilité dans la conduite du plan solaire national.
- Aujourd'hui, à un niveau embryonnaire, la recherche scientifique en matière d'énergie solaire mérite d'être étoffée et alignée sur les objectifs stratégiques du pays en vue de réussir l'intégration industrielle et le développement à l'export des technologies propres.

L'ensemble des atouts et risques précédemment soulignés rend opportun d'identifier les clés de succès, susceptibles de faire aboutir l'ambition solaire du Maroc.



Mesdames, Messieurs,

Je vous propose de structurer les exposés et les débats autour de trois dimensions fondamentales : la technologie, le modèle économique et l'intégration industrielle. L'objectif étant de mener une réflexion sur les aspects suivants :

- ❖ Comment insérer le plan solaire dans la stratégie globale du pays et mobiliser tous les acteurs concernés pour la concrétisation de l'ambition solaire ?
- ❖ Quels sont les scénarios technologiques à envisager pour le plan solaire afin de lui assurer à la fois une rentabilité économique à long terme et une maîtrise des risques techniques ? Selon quel schéma le plan solaire pourrait-il intégrer, au fur et à mesure de son déploiement, les évolutions que connaîtront les technologies dans le domaine de l'énergie solaire ?
- ❖ Quel est le modèle économique à adopter dans le cadre du plan solaire pour maximiser les conditions de son succès, tout en veillant aux équilibres financiers des différentes parties prenantes (Etat, ONE...) ? Quel est le dosage adéquat à opérer entre les différentes sources de financement (subvention, emprunt, mécanismes de développement propre...) ?
- ❖ Quelles politiques de recherche scientifique et d'intégration industrielle faut-il mettre en place afin de faire du Maroc un leader en matière de technologies propres ?

Mesdames et Messieurs,

Pour nous apporter un éclairage sur le plan solaire, j'ai le plaisir de donner la parole à M. Mustapha BAKKOURY, Président du Directoire de *Moroccan Agency for Solar Energy (MASEN)* qui fera une présentation globale du projet. Je le remercie vivement d'avoir bien voulu accepter notre invitation ainsi que l'ensemble des intervenants dont certains sont venus de loin pour contribuer et enrichir les débats dont la modération sera assurée par le Professeur Ali AGOUMI.

